



Rouen

Hors série
Le journal
de la Ville
de Rouen
09/2025

Rouen magazine!

Point d'étape

Bilan 2024-2025



L'édito du maire



photo : A. Bertereau - Agence Mona

“ Chères Rouennaises, chers Rouennais, Comme chaque année ce Rouen Magazine vous rend compte des actions que nous avons engagées. Crise sanitaire, flambée des prix, crise du pouvoir d'achat, urgences climatiques et sociales, instabilité gouvernementale et crise des finances de l'État... les temps sont extrêmement difficiles. Dans ce contexte, nous avons conçu notre action municipale comme un bouclier, un rempart. Tout en portant une vision d'avenir.

Avec, d'abord, une gestion très sérieuse des finances publiques. Contrairement à l'État, la Ville de Rouen n'a aucun déficit. Nous n'avons pas touché aux taux des impôts locaux depuis près de 10 ans. Dans le même temps, nous avons réduit la dette de près de 60 M€, nous nous sommes débarrassés des emprunts toxiques, l'épargne est à son plus haut et l'investissement a plus que doublé. Les finances de la Ville sont aujourd'hui extrêmement saines et solides.

Ensemble, nous avons engagé une transformation en profondeur de Rouen. En affirmant un cap clair : faire de Rouen une ville pionnière de la transition écologique et de la justice sociale. Une ville qui rayonne par cette exemplarité. Ce double objectif guide nos décisions.

Notre politique éducative en est un exemple concret. Nous avons renaturé plus de 40 cours d'écoles et de crèches pour offrir à nos enfants des espaces plus verts, plus frais, plus apaisés. Nous rénovons les bâtiments pour améliorer leur performance énergétique, leur accessibilité, et le confort des élèves et des enseignants. Nous construisons plusieurs nouvelles écoles, rive gauche et rive droite.

Dans nos rues aussi, le changement est visible. Allée Delacroix, agora sur les quais, île Lacroix, place de la Haute vieille tour, avenue des Martyrs de la résistance, boulevard Clemenceau, parc canal Camille-Claudé... De très nombreux nouveaux aménagements ont été déployés. Nous avons fait de la propreté une priorité : de nouveaux équipements plus modernes ont été achetés, les équipes ont été renforcées. Mais nous savons que la propreté n'est pas qu'une question de moyens publics : c'est aussi un enjeu de civisme. C'est pourquoi nous avons lancé une application gratuite -MonTri- qui vous permet de signaler toutes les difficultés. Nous organisons aussi des campagnes de sensibilisation et nous avons renforcé les moyens de verbalisation contre les incivilités.

La sécurité et la tranquillité publique sont notre priorité. Nous avons augmenté de plus de 33% les effectifs de police municipale, en créant notamment une brigade de nuit, une brigade cynophile. En 2020 il y avait environ 40 caméras de vidéoprotection à Rouen. Aujourd'hui, nous en avons installé plus de 120, soit le triple. Et nous continuerons de réclamer à l'État la centaine de policiers nationaux qui manquent toujours dans les effectifs rouennais.

Nous agissons également pour les mobilités. Nous avons renforcé l'offre de transports en commun, tout en mettant en œuvre la 'gratuité' le samedi, les jours de pics de pollution, pour les grandes manifestations, et à compter du 1^{er} septembre pour tous les jeunes de moins de 18 ans, tout le temps, partout. Avec la création de nouvelles pistes cyclables et la mise en place de LOVELO, le vélo a désormais sa place dans la ville. Résultat : la pollution de l'air (oxydes d'azote) a été divisée par deux en cinq ans.

La justice sociale est au cœur de notre action, avec une attention à chacun, de la petite enfance au grand âge. Nous avons renforcé les services publics, en ouvrant de nouveaux centres sociaux sur les Hauts de Rouen, rive gauche, ou en élargissant les horaires d'ouverture de nos bibliothèques, y compris le dimanche à Grammont. Avec le permis de louer comme avec la rénovation urbaine (les Verre et Acier enfin détruits rive gauche !), nous luttons contre le mal-logement.

La vitalité de Rouen, c'est aussi celle du sport. Nous avons engagé la rénovation de très nombreux équipements sportifs : gymnases, stades, tennis, basket, volley, terrains en libre accès. Nous construisons une nouvelle piscine à

Distinction. Le secteur de la cathédrale a remporté la médaille d'or du concours national des « Victoires du paysage 2024 » pour la qualité de son aménagement paysager. Le jury a noté le soin donné pour des espaces de vie modernes, des îlots de fraîcheur et la mise en valeur des monuments historiques.



photo : H. Debruyne

Rouen, tant attendue, et rénovons les existantes. Le soutien à nos clubs, à nos associations et à nos bénévoles a été renforcé, y compris pendant la période de confinement. Le sport est un formidable vecteur d'éducation, de santé, d'intégration et nous voulons que chacun puisse y accéder pleinement.

Rouen s'affirme aussi comme une ville de rayonnement et d'attractivité. Nous nous battons au quotidien pour soutenir le commerce et l'artisanat de proximité, l'industrie durable, le port (HaRoPa). Quand d'autres se désengagent, nous avons maintenu et même augmenté le soutien au monde culturel. En accueillant des événements majeurs comme le Tour de France et la Solitaire du Figaro ou en relançant, depuis 2021, des nouvelles Fêtes Jeanne d'Arc, nous portons haut les couleurs de notre ville. Nous travaillons en partenariat avec nos collègues du Havre, de Paris et de toute la vallée de la Seine, au-delà des clivages partisans, dans l'intérêt général du territoire autour de notre fleuve qui nous rassemble toutes et tous.

L'envie de Rouen se fait sentir ici et bien au-delà de nos frontières. Rouen attire, Rouen rayonne. C'est bien simple, nous n'avons jamais accueilli autant de nouveaux habitants, d'étudiants, de touristes.

Bien sûr il y a des échecs, des erreurs – qui n'en commet pas ? – Mais oui, Rouen progresse, Rouen avance. Grâce à vous ! Vous êtes les acteurs de cette transformation : habitants, associations, agents municipaux, entreprises, forces vives... Cette ville est la vôtre.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol,
Maire de Rouen,
Président de la Métropole
Rouen Normandie

Sommaire

- P. 04** ➤ Focus sur les grands rendez-vous de l'année
- P. 10** ➤ Renaturation : suite
- P. 14** ➤ Le Tour des quartiers
- P. 26** ➤ Plus dans le bus



photo : F. Coraichon

**Prochain
conseil municipal
le jeudi 2
octobre
2025**

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directrice de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion : La Poste, 06 68 60 74 01 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : septembre 2024 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL) • Maquette : Perroquet bleu • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : Singuliers pluriel.

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :



Rendez-vous à R



L'année a été jalonnée de grandes manifestations publiques qui ont drainé jusqu'à des dizaines de milliers de personnes, en fonction de l'ampleur de l'événement. Autant d'occasions de découvrir Rouen sous ses facettes les plus variées. Petite balade en ville...



photo : A. Bertereau

GASTRONOMIE. Rouen reconnue ville créative de l'Unesco catégorie gastronomie en 2021, encore seule ville française à porter cette distinction. L'opportunité de lancer un rendez-vous qui parle du bien-manger. « Rouen à table ! » c'était les 12 et 13 octobre 2024 avec dégustations et « battles » de grands chefs.

CINÉMA. La Ville soutient les festivals de cinéma via le réseau Moteur : Courtivore, Elles font leur cinéma, Regards sur la Palestine, Ciné friendly, À l'Est, festival du film fantastique ainsi que le festival du court-métrage britannique *This is England* (photo ci-dessous) qui a attiré 23 000 spectateurs en 10 jours pour sa 13^e édition en 2024.



ouen



ÉTUDIANTS. LES 25 avril 2025, les étudiants s'étaient donné rendez-vous pour une grande journée d'activités sous le sceau d'*En Roue(n) libre*. Les 50 000 qui étudient sur le territoire de la Métropole n'étaient pas tous là mais le parvis de la cathédrale avait néanmoins fait le plein.



JEANNE. On ne manque pas une occasion de célébrer Jeanne d'Arc et c'est lors du long week-end de l'Ascension que se déroulent les Fêtes qui portent le nom de la courageuse héroïne brûlée à Rouen. Un rendez-vous XXL sur les deux rives de la Seine pour 204 000 visiteurs cette année.



photo : M. Gossent

POLAR. C'est Michel Bussi qui en est le parrain. En mai, Géos du Noir lançait sa première édition à la Halle aux Toiles. Un festival dédié au roman policier européen qui présentait une large palette d'écrivains ; dont des Scandinaves, invités d'honneur du festival (Ulf Kvensler en photo).



photo : H. Debruyne

JO. Après le retentissant succès des Jeux olympiques de Paris, le cheval de fer qui avait galopé sur l'eau était en visite du 12 au 23 mai à l'agora Sequana grâce aux laboratoires Sanofi. Plus de 60 000 personnes sont passées rendre hommage à Zeus, acteur parmi beaucoup d'autres de l'événement sportif – mais pas que – qui a enflammé le monde entier.

JARDINAGE. Traditionnel point de convergence des jardiniers, le festival Graines de jardins emplissait les allées du Jardin des Plantes avec près de 50 000 amateurs de fleurs et de nature.



photo : C. Dhellemmes



SON ET LUMIÈRE. Comme chaque année, *Cathédrale de lumière* propose de transformer la façade de l'un des édifices emblématiques de Rouen.



photo M. Lemercier

TENNIS DE TABLE. Ce n'était pas l'équipe rouennaise que le Kindarena accueillait pour la finale du championnat de France de tennis de table mais Hennebont. Et surtout, Nîmes-Montpellier avec ses deux stars, Félix (photo) et Alexis Lebrun, tout auréolées de leur parcours olympique. Ils étaient 4 200 spectateurs pour saluer la démonstration des deux frères qui allaient faire gagner le club sudiste.



photo F. Huiffret

MAILLOT JAUNE. Grand spectacle le 8 juillet : Le Tour de France parti de Lille le 5 arrivait au Boulingrin après un long circuit dans les rues de Rouen qui a emmené les coureurs à la Grand'Mare et sur la pentue (13 %) rue FrancisYard avant un passage devant l'Hôtel de Ville.



photo H. Debruyne

MUSIQUE. Quatre jeudis de fête en juillet. *Les Terrasses du jeudi* réconcilient amateurs de terrasses et amateurs de musique avec une trentaine de concerts dans la ville.



photo A. Potor



QUAIS. On se croirait à la mer. D'où son nom. Rouen sur mer accueille les Rouennaises et les Rouennais quand l'été est là. Activités sportives et découvertes en tous genres.

VOILE. Du 30 août au 5 septembre 2025, les quais avaient rendez-vous avec la Solitaire du Figaro pour, comme l'an dernier, le grand départ de la célèbre course qui fêtait sa 56^e édition. Près de 80 000 visiteurs avaient été recensés par les organisateurs en 2024.



photo H. Debruyne

Pôle d'attraction

Rouen compte 116 331 habitants. Depuis 50 ans, la ville n'a jamais accueilli autant de nouveaux habitants, d'étudiants, de touristes aussi. Plusieurs raisons à cela qui tiennent au dynamisme de Rouen

En ce début d'année, Rouen était dans le top 6 des villes de plus de 100 000 habitants pour l'accroissement de sa population. 116 331 habitants, grâce à un solde naturel positif – plus de bébés – mais aussi l'arrivée de nouveaux Rouennais qui sont attirés par la capitale normande. Pour la première fois depuis longtemps, plus d'arrivées que de départs ! Des étudiants – 53 000 aujourd'hui dans la métropole – dont certains ont rejoint les 7 nouveaux établissements d'enseignement supérieur créés ces 2 dernières années, mais aussi des actifs qui découvrent les avantages de Rouen : une ville à taille humaine, des services publics performants, des transports en commun efficaces, une vie culturelle et sportive très riche. Des actifs qui sont attirés par l'implantation de nouvelles entreprises qui, elles aussi, mesurent tous les avantages d'une installation ici, pas très loin de Paris et

à une petite heure de la mer. Rouen Normandy Invest, l'agence d'attractivité du pôle métropolitain rouennais a accompagné 306 projets en 2024, concrétisé 38 implantations d'entreprises et permis l'annonce de 606 nouveaux emplois.

L'attrait de la ville, c'est aussi son commerce. En 2024, Rouen détenait la 11^e place sur 49 villes au « Baromètre des villes où il fait bon investir en immobilier de commerce » ; comme l'illustre l'arrivée de nouvelles enseignes (Mr Bri-colage, Alice Délice et Aroma-Zones, Not Only Candle, Pylones, Descamps, Linvosges...). Le taux de vacance commerciale a baissé et est inférieur à la moyenne nationale.

Rouen attire également les touristes (photo) : l'an dernier, bilan record – 8,9 millions de nuitées - avec 200 000 de plus qu'en 2023 et 1/3 des visiteurs venus de l'étranger.



photo : H. Debruyne

Zéro chômeur

Le décret est passé en avril dernier habilitant l'Entreprise à but d'emploi (EBE) – dénommée Rosalie – à accompagner des personnes éloignées de l'emploi pour retrouver une activité dans le cadre du dispositif Territoire zéro chômeur longue durée (TZCLD). L'EBE a trouvé des locaux sur la zone industrielle de Sotteville-Lès-Rouen et embauché en juin 14 salariés ; à temps choisi. Et les nou-

veaux employés n'ont pas tardé à se mettre au travail puisque deux ateliers axés sur la « seconde main » ont vu le jour : couture (photo) et bois. D'autres perspectives se lèvent à l'horizon ; Rosalie s'apprête, entre autres, à ouvrir une ressourcerie à l'automne.

Le renouveau du centre Jean-Textcier

LIEU DE VIE Depuis le mois de novembre 2024, la Ville de Rouen a mis à disposition de l'Éducation Nationale une partie du centre Jean-Textcier. Un centre médico-scolaire y a été installé pour réaliser des visites et examens d'élèves de la commune. Une obligation pour les villes de plus de 5 000 habitants. Un prêt de matériel et de mobilier a également été accordé. C'est une fonction de plus pour la très active structure municipale située dans le quartier des Sapins. Le centre Jean-Textcier propose en effet une dizaine de salles, largement occupées par les associations du secteur, et même un espace d'une jauge de 80 personnes, que les particuliers peuvent réserver pour leur cérémonie du week-end par exemple. Bientôt, ce sont des aménagements extérieurs qui seront engagés : composteurs, jeux en bois, city-stade, potager et mini-amphithéâtre sont notamment annoncés. Le centre Jean-Textcier n'a pas fini d'évoluer.



photo : F. Lamme

À savoir

La Ville engagée contre le Sida



photo : F. Lamme

Le 23 juin dernier, l'association « Élus Locaux Contre le Sida » (ELCS) a décerné le label « Ville engagée contre le Sida » à la municipalité pour ses actions volontaristes et constantes menées en la matière. Il est important qu'une ville comme Rouen puisse s'engager politiquement en faveur de cette cause, car le Sida se soigne aussi par la politique. Concrètement, la Ville agit déjà sur plusieurs terrains : l'éducation et la sensibilisation d'abord, comme lors de la Semaine de la santé sexuelle ; sur le volet communication (notamment via une campagne en amont de la Journée mondiale de lutte contre le VIH/Sida) ; ou encore le soutien aux associations et aux différents acteurs du territoire intervenant en matière de lutte contre le Sida (Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic du CHU de Rouen, Médecins du Monde, le Planning familial, Aides, La Boussole...).

Priorité à la sécurité

D'ici le début de l'année 2026, ce sont 136 caméras qui seront opérationnelles pour des missions de vidéoprotection à Rouen, contre 43 en 2020. Déployées sur tout le territoire communal, elles remplissent d'abord une mission de dissuasion, mais s'avèrent être un outil parfois très précieux sur des faits délictueux constatés en direct depuis le Centre de Supervision Urbaine (CSU), ou bien lors de réquisitions d'images par les officiers de la police judiciaire. En termes de nombre de caméras, on parle même de points d'implantations, chacun des 136 points pouvant compter plusieurs caméras. L'objectif fixé en début de mandat est donc atteint. En 2024, ce sont 588 réquisitions qui ont été opérées par les officiers de police judiciaire. De son côté, la police municipale a pu constater 157 faits en direct grâce aux caméras sur l'année 2024, contre 205 en 2023.

Et aussi :

Police en plus

SÉCURITÉ. Un nouveau poste de police municipale sera implanté au 127, rue Saint-Sever. Ce futur poste de police aura également une entrée rue Lafayette. Il pourra accueillir les victimes de violences dans une salle confidentielle. Ce nouveau service public sera installé dans un immeuble de deux étages préempté par la Métropole, dont le rez-de-chaussée était occupé par Tchip Coiffure. Il s'inscrit dans le prolongement de la politique menée par la Ville qui a augmenté de 33 % les effectifs de la police municipale depuis 2020, et triplé le nombre de caméras (lire ci-contre). Le futur poste de police municipale sera le premier sur la rive gauche et le second de la ville, après celui au 40 rue Orbe dans le quartier de la Croix-de-Pierre.

Brigade de nuit, brigade cynophile



photo : DR

RENFORT La brigade de nuit, composée de 11 policiers municipaux, existe depuis deux ans. La diversité des missions des agents recrutés permet de garantir et faire respecter le vivre-ensemble collectif sur la commune. La brigade intervient notamment pour interpellier les auteurs de vol à la roulotte (grâce aux caméras de vidéoprotection). Elle est aussi active s'agissant des délits routiers, de l'intervention auprès des débits de boissons pour des nuisances sonores mais aussi en prévention. Elle sécurise également des femmes en danger. Depuis un an, une équipe cynophile, constituée d'un maître-chien et de son berger malinois, a rejoint la brigade. Un dispositif supplémentaire de prévention et de dissuasion efficace.

Et aussi :

Motos. Depuis un an, cinq motos électriques complètent la flotte de la police municipale. Les deux-roues offrent la possibilité aux agents de se faufiler plus aisément dans l'espace piétonnier, là où une voiture de patrouille peut rencontrer des difficultés. Ils leur permettent également d'avoir un autre contact avec les habitants, de se rendre plus rapidement à l'autre bout de la ville et de lutter contre l'insécurité routière. Cette acquisition répond à un souhait exprimé d'agents de la brigade, déjà motards dans la vie civile. Ces motos de 125 cm³ renforcent les patrouilles existantes qui se déroulent à pied, en voiture et en VTT.



Vidéo verbalisation. Depuis 2025, un système de vidéo verbalisation est opérationnel. L'objectif est avant tout de dissuader les infractions constituant un danger pour les plus vulnérables des usagers de la route, en particulier les piétons. Sont particulièrement visés les stationnements sur trottoirs, sur passages protégés et sur pistes cyclables.



Moins d'enrobé : l'effet renaturation

Année après année, la renaturation grignote du terrain dans les rues de la ville à mesure que le programme de déminéralisation de voirie se développe. Parlons des avancées des 12 derniers mois.

Un travail de fond, un travail de fourmi : le « débitumage » à l'œuvre dans nos rues constitue un volet majeur du plan de renaturation « Rouen Naturellement ». Ici et là, on retire de l'asphalte des trottoirs pour installer de la végétation à la place. Oxygéner la voirie communale contribue à réduire l'effet d'îlot de chaleur urbain. Depuis un an, quelles portions d'enrobé en moins ? Rive gauche, les rues Barbey d'Aureville, Brisout-de-Barneville et Poterat ont perdu respectivement 290 m², 137 m² et 375 m². Dans le centre-ville, les interventions ont

porté sur la rue Malpalu, la place du 19-Avril-1944, la rue Jeanne d'Arc au niveau de l'îlot à l'angle de la rue Blanchard. Et surtout la rue Martainville, où une prairie fleurie de 220 m² a été aménagée devant La Poste (photo). À l'Est, la place Saint-Paul s'est vu retirer 500 m² de revêtement. À l'Ouest, 430 m² de bitume extraits du boulevard de la Marne, à hauteur du collège Barbey d'Aureville. Du côté de la rue Saint-Gervais, le trottoir a gagné une enfilade de jardinières qui occupe 350 m². Autre insertion de nature vers le bout de la rue du Renard, de part et d'autre de la voie ferrée, pour 80 m².

À savoir

Sous une bonne étoile

La Métropole Rouen Normandie a reçu en janvier le label Climat Air Énergie 4 étoiles attribué par la Commission nationale du label « territoire engagé transition écologique ». Cette récompense, obtenue 7 ans après la 3^e étoile, classe l'agglomération dans le Top 10 des métropoles françaises les plus mobilisées autour de l'écologie. Le label s'appuie sur un référentiel de 61 critères d'évaluation, dans des domaines comme l'approvisionnement en énergie ou l'assainissement. Parmi les progrès les plus remarquables, la Commission a salué « *la mobilité active sous toutes ses formes, dont un réseau de transports en commun complet, performant et qui se décarbone* ». Également soulignés, « *les efforts en matière de préservation de la biodiversité, avec la création de trames vertes, bleues, noires et brunes, ainsi que la renaturation d'espaces urbains* ».

Arbre de vie

TEMPS FORT Un week-end de conférences, ciné-débats, tables rondes, balades nature et activités pour les enfants, le tout avec des scientifiques comme animateurs : c'est l'heureuse formule du festival « Naturellement ! », du genre citoyen, pensé pour le grand public. « Les Rencontres du vivant et de la Terre » ont confirmé leur ancrage à Rouen, sous l'impulsion de la Fédération BioGée (collectif des sciences du vivant, de la santé, de la Terre et de l'environnement) en collaboration avec la Ville et la Métropole. La 3e édition, à la Halle aux Toiles peu avant Noël, était dédiée au thème « La forêt et l'humanité ». Les sujets abordés pendant ces trois jours ont permis de comprendre ce que sont les arbres, ce que l'homme en fait, comment gérer les forêts et les espaces boisés. Mais aussi comment les arbres peuvent servir face aux crises et comment l'humain peut les aider à s'adapter. Les intervenants ont apporté leurs lumières. Chercheur, Professeur, ingénieur, botaniste, biologiste, écologue, paysagiste, agronome, archéologue, anthropologue... autant d'experts venus diffuser leur savoir.



photo F. Coraichon

L'été en pente douce



photo F. Coraichon

JARDIN L'été 2025 aura marqué la gestation d'un espace vert tout neuf, qui vient s'intercaler entre la gare et l'église Saint-Romain. Amorcés en juin, les travaux doivent se terminer vers la fin de l'automne. Cette réalisation (pour 240 000 €) porte la signature de la démocratie participative puisqu'elle est issue des ateliers de quartier : un groupe d'une vingtaine de personnes composé d'habitants, de commerçants et de la paroisse de Saint Jean XXIII de Rouen Nord a accompagné la Ville dans l'élaboration du projet. La parcelle de 630 m², caractérisée par un dénivelé très prononcé, se divise en deux espaces séparés par un mur. En bas, côté gare, ambiance dynamique : une zone ludique et sportive, avec un parcours d'agilité, une aire de jeux gravillonnée, des tables d'échecs et de dames, un mur d'escalade (il s'agit du mur qui structure le site). En haut, côté église Saint-Romain, ambiance repos : un environnement apaisant avec un aménagement articulé autour de carrés de plantes aromatiques, médicinales et fruitières. L'esprit de La Rochefoucauld pourrait bien planer sur ce cadre favorable à la rêverie, à la pensée, à la lecture. Le site, qui fermera chaque soir pour éviter tout squat, sera bordé d'une clôture au pied de laquelle des massifs de plantes seront aménagés. Pour la mise en place des végétaux, dont plusieurs arbres, on attendra novembre.

À savoir

Pour un numérique raisonné

En juin, la Métropole et la Ville de Rouen se sont vues officiellement labellisées Numérique Responsable niveau 2. Dans la catégorie « collectivités », seules Nevers, Rennes ainsi que les régions Bretagne et Occitanie bénéficiaient de cette certification de l'Institut du Numérique Responsable, attribuée par l'Agence Lucie. Voilà qui témoigne de l'engagement de la commune et de l'agglomération pour la sobriété digitale, synonyme d'un avenir plus soutenable. Conscient de l'impact environnemental et social du numérique, notre territoire mène une série d'actions concrètes pour favoriser une utilisation durable et éthique des technologies. La feuille de route de la Ville et de la Métropole repose sur des axes stratégiques comme la réduction de l'empreinte carbone des équipements, la sensibilisation des citoyens aux bonnes pratiques et la promotion de l'inclusion numérique.



photo : DF

Au cœur du bien-être animal

Installation d'un chatipi, ouverture de caniparcs, guide d'information pour les habitants, la municipalité rend concret son plan « Bien-être animal », des efforts récompensés par le magazine 30 millions d'amis.

Les chiens ont désormais leur caniparc en plein centre-ville. Déployée au pied de l'abbatiale Saint-Ouen, l'infrastructure est la 3^e à être créée, après celle de l'île Lacroix et de l'avenue Pasteur. Cette ouverture s'inscrit dans le plan « Bien-être animal », qui se décline aussi sous d'autres formes. Un guide d'information sur l'animal en ville a été édité pour les habitants, tout comme une carte « J'ai un animal seul chez moi ». Depuis le 4 juin, un chatipi accueille aux Sapins, dans le square Jules-Verne, les chats errants afin de lutter contre leur prolifération. La municipalité a augmenté son soutien aux associations de protection animale (montant total : 36 000 € et 20 000 € à la SNPA pour travaux). Les chiens sont

acceptés dans tous les parcs et jardins à l'exception de six sites protégés. Ces actions ont été récompensées par le mensuel 30 millions d'amis qui a publié en juin son classement annuel des villes de plus de 100 000 habitants où il fait bon vivre avec son animal. La Ville y a gagné 17 places et se hisse cette année au 13^e rang (sur 41 villes).

Il y a de l'amélioration dans l'air

On respire mieux qu'avant sur notre sol. Les chiffres communiqués par Atmo Normandie en 2025 ont montré une division par deux de la pollution aux oxydes d'azote dans l'air depuis 2020 à Rouen. Une nouvelle qui ne tombe pas du ciel !

La pollution de l'air régresse fortement à Rouen. Atmo Normandie, l'association (agrée par l'État) chargée de la surveillance de la qualité de l'air a présenté des données positives pour le territoire de la Métropole. Alors qu'il y a sept ans elle figurait au troisième rang des agglomérations les plus polluées, après Paris et Lyon, elle voit la situation s'améliorer de façon significative. Les jours de dépassement du seuil limite de dioxyde d'azote sont moins nombreux chaque année depuis 2018. La station de mesure du quai de Paris relève une moyenne annuelle de 25 microgrammes/m³ en 2024, contre près de 50 en 2018/2019. L'embellie se manifeste aussi par la chute des procédures d'alerte liées à l'ozone ou aux poussières : une

seule journée à déplorer en 2024, en comparaison des 19 journées en 2019. La Zone à Faibles Émissions (ZFE), instaurée en 2022 dans la métropole rouennaise, n'est évidemment pas étrangère à ce recul de la pollution. Comme l'usage des transports publics, qui a augmenté de 15 %. La croissance des cyclistes et le renforcement du covoiturage ont joué aussi. La Métropole a dépensé près de 11 M€ pour aider les particuliers à changer de véhicule. Voilà comment Rouen a progressé du 3^e rang en 2019 au 7^e rang en 2024 et au 14^e rang en 2025 des villes polluées en France. Mieux que Bordeaux, Toulouse ou Strasbourg, par exemple. Échappant ainsi à l'interdiction d'accès aux véhicules Crit'Air 3 que prévoyait le calendrier légal national des ZFE.

Fine fleur



photo : F. Coraichon

Thème 2025 de la campagne de fleurissement estival de la Ville, le street art a surgi sur le parvis du Théâtre des Arts avec deux modules.



photo : F. Coraichon

Au fond de la place du Vieux-Marché, à côté du mémorial Jeanne d'Arc, deux massifs habitent l'espace public, dont cet ensemble chatoyant.

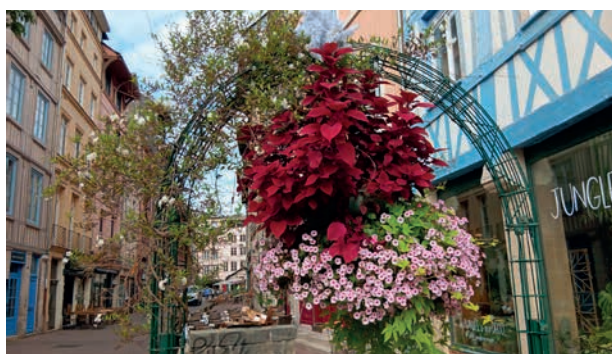


photo : F. Coraichon

La succession de suspensions fleuries de la rue Eau-de-Robec produit son effet. Même traitement pour les rues Saint-Nicolas et Cauchoise.



photo : F. Coraichon

Autre facette du dispositif municipal de fleurissement, les caisses-palettes ou bacs en palox, à l'image de ceux de la place de la Calende.



photo : F. Coraichon

La place de la Madeleine est le spot de fleurissement pour le secteur Ouest : des compositions se dressent de part et d'autre de l'église.



photo : F. Coraichon

Pour le dire avec des fleurs, la mairie mise aussi sur les colonnes, comme sur la place du 19-Avril-1944. Mêmes modèles place Barthélémy.



photo : A. Bourguoin Dijoux

Le travail de fleurissement pour accompagner la belle saison à Rouen porte aussi sur les cimetières. C'est bien visible au Monumental.

À l'Ouest, du nouv

Quartier Flaubert : et au milieu coule un flot vert

photo : Alan Aubry - Métropole de Rouen



Aménagement structurant du quartier Flaubert, le parc & canal Camille-Claudel a vu le jour au printemps. Entre centre d'intérêt environnemental et pôle de loisirs à ciel ouvert, un gros atout pour la rive gauche de Rouen.

Attendu comme une pièce clé du quartier Flaubert, le parc & canal Camille-Claudel n'a pas déçu son monde au moment de son inauguration : le public a découvert samedi 26 avril un îlot de fraîcheur XXL. On doit à la Métropole la création de cet espace paysager de charme conçu autour de trois bassins pour une surface aquatique d'1,6 hectare. Ce site naturel assez remarquable en plein milieu urbain s'étire aux portes du hangar 108, au pied du pont Flaubert. Il forme un trait d'union (long de 350 m) entre le quai Jean-de-Béthencourt et la place centrale du quartier Flaubert. Avec ses 3,1 hectares d'espaces verts, ses berges végétalisées où la biodiversité peut s'affirmer, ses milliers d'arbres de haute tige, jusqu'à la presqu'île Rollet, voilà un patrimoine naturel précieux. Un maillon fort des accomplissements inscrits dans la démarche de renaturation de la ville. Et une source de

divertissement appréciable pour les Rouennais, tout spécialement quand il prend des allures de base de loisirs. C'était le cas le jour de l'ouverture, en ce samedi printanier digne d'un mois de juillet (photo) où la Métropole avait préparé une fête à partir d'animations en libre accès. Initiations à la voile, paddle, pédalo, structures gonflables... Par la suite, le scénario d'une offre d'activités nautiques gratuites allait se reproduire à six reprises au cœur de l'été : du 20 juillet au 24 août, au rythme de l'opération « Un dimanche d'été au canal ». Un après-midi par week-end, la Métropole faisait ainsi intervenir des éducateurs sportifs qualifiés pour assurer l'encadrement des pratiques proposées. En l'occurrence ceux du Yacht-Club Rouen 76 pour la voile et le paddle, en alternance avec Pagaies en Seine, association spécialisée dans le kayak. Une invitation à s'approprier le parc & canal Camille-Claudel, coconstruit avec les citoyens dans le cadre d'une concertation.

Un parc et un canal sur 7 hectares pour un budget global de 15 M€



photo: H. Debruyne

Pouvoir d'achat !

BAISSE DU TARIF POUR LE STATIONNEMENT RÉSIDENTIEL

Bonne nouvelle pour le pouvoir d'achat. L'espace public étant limité, une politique de stationnement s'impose pour fixer les règles ; notamment, pour éviter les voitures « ventouses » ou « tampons ». D'où l'instauration d'un tarif résident. Cette méthode a fait ses preuves et la Ville a d'ailleurs proposé des votations citoyennes dans les quartiers pour élargir le périmètre du stationnement résidentiel sur Rouen. Une majorité des votants s'est exprimée contre mais dans les rues où le vote était favorable, l'extension du stationnement résidentiel a été validée, comme souhaité par les habitants. Ainsi, une quinzaine de rues supplémentaires sont entrées dans le dispositif depuis le 1^{er} janvier 2025. Le Conseil municipal a par ailleurs voté en juin dernier une baisse du tarif du stationnement résidentiel d'environ 30 % sur toutes les formules d'abonnement. L'abonnement mensuel est ainsi passé de 15 € à 10 €.

DE NOUVEAUX CARREFOURS POUR RALENTIR

Chaque jour, la rue Crevier est empruntée par plus de 4 000 véhicules. Une artère très fréquentée permettant aux automobilistes, aux conducteurs de deux-roues motorisés et aux chauffeurs de camionnettes et de petits camions de rejoindre rapidement le plateau nord. En concertation avec la Ville, les habitants ont souhaité en renforcer la sécurité. Des aménagements ont été réalisés durant l'été afin d'obliger les véhicules à réduire leur vitesse dans cette longue ligne droite. Une première phase de travaux a consisté à repenser tous les carrefours jusqu'à la rue d'Anvers qui sont matérialisés au sol par une résine colorée. Les trottoirs ont été élargis et des chicanes légères ont été dessinées là où c'était possible. Les plateaux surélevés ont été également mis en place afin de garantir une meilleure sécurité aux piétons qui traversent.



photo : G. Flamein



photo : G. Flamein

Parc urbain en construction

NATURE • Les démolitions se sont poursuivies tout l'été le long de l'avenue du Mont-Riboudet. À la place, s'y déploieront un nouveau poumon vert et quelques résidences. Les études du futur parc des Sources ont été présentées il y a deux ans aux habitants. Cette coulée verte née d'une concertation citoyenne partira de la rue Saint-Filleul jusqu'à la Seine en descendant en biais devant le gymnase Lenglen. La construction de ce large espace

vert amènera certaines enseignes à déménager. En plus d'apporter de la verdure dans des quartiers qui en manquent, ce parc permettra d'absorber les pluies de ruissellement et les débordements du fleuve, de plus en plus fréquents à l'avenir.



photo H. Debruyne

TRANSFORMATION EN MARCHÉ

Le 6 février 2025, le Conseil municipal votait la création de la Zone d'aménagement concerté (Zac) Centralité Châtelet qui va permettre de désenclaver et dynamiser le cœur de ce secteur. Symbole de cette mutation, la déconstruction de l'immeuble Rousseau (photo) qui s'achèvera au 1er trimestre 2026. La démolition d'une première partie du centre commercial démarre à l'automne 2025. Un nouvel aménagement sera ensuite lancé, qui comprendra notamment, la construction de deux nouveaux bâtiments. Ces bâtiments accueilleront des commerces ainsi que les services publics (mairie de proximité, poste, poste de police). Une place centrale accueillant le marché hebdomadaire, paysagère et vivante, verra le jour, en lien avec la passerelle piétonne reliant Bihorel et les Sapins. Une nouvelle voie de desserte depuis l'avenue de la Grand'Mare permettra l'accès aux commerces et services. Le tout dans un espace très largement paysagé.

À savoir

Un centre aquatique

Depuis la fermeture des piscines Salomon et Transat (sur Bihorel), les habitants n'ont plus d'équipement nautique à proximité. Les scolaires, notamment, n'ont plus la possibilité de pouvoir apprendre à nager. La construction d'un centre aquatique avait donc été décidée et courant 2024, le projet était présenté. C'est Mimram architecture ingénierie qui avait remporté le concours en décembre 2023. Une consultation en ligne avait été proposée dès l'origine afin de connaître les attentes des futurs usagers de ce futur centre aquatique. Un grand bassin de 375 m², un toboggan, une plaine de jeux extérieure... Mais aussi un espace bien-être humide avec sauna, hammam et espace détente. Enfin, le nouvel équipement proposera une fosse à plongée qui ira jusqu'à 10 mètres de profondeur. Dix-huit mois de travaux sont à prévoir avant l'ouverture qui pourrait se dessiner en 2027.

La biodiversité préservée



photo : F. Lamme

REPAINVILLE • C'est l'aboutissement de plusieurs années de réflexion et d'études, de quelques mois de travaux aussi. Mais depuis le printemps dernier, le site naturel de Repainville a ses écrans végétalisés, installés le long de la route de Lyons. Un aménagement qui a pour objectif d'atténuer la pollution sonore et améliorer l'aspect paysager de la zone humide remarquable. Le résultat est déjà validé par les usagers du site, y compris par les animaux eux-mêmes, à l'image du retour de l'aigrette, ce bel oiseau blanc au long bec jaune, plus observé à Repainville depuis belle lurette. La pose de ces écrans ne marque pas la fin des aménagements.

LE CENTRE MALRAUX FAIT PEAU NEUVE

Le centre Malraux est l'un des bâtiments municipaux les plus énergivores de Rouen. L'enveloppe de cette drôle de construction en nid d'abeille, qui date de 1971/1972, a beaucoup vieilli. La Ville a donc engagé un double chantier de rénovation. D'une part, des travaux de couverture pour équiper l'intégralité des toitures (3 600 m²) d'une isolation neuve. Cette opération-là, amorcée en mars, est réalisée à 90 %. D'autre part, la réfection de toutes les façades avec le remplacement des murs-rideaux, depuis juin. Résultat de la première tranche un peu avant Noël. On voit déjà la différence : des panneaux colorés se succèdent de la rue Couperin à la crèche Les Explorateurs. Du rose au niveau de la salle de couture, du bleu pour la salle panoramique (activités de théâtre ou de musique), du jaune pour le local de l'association i.d.hauts... Fin 2026, après les deux autres tranches, le centre Malraux mis aux normes réalisera 53 % d'économies d'énergie.



photo : M. Dangany

Cadre de vie envié

AMÉLIORATION • Plusieurs secteurs du quartier Est ont connu des aménagements notoires depuis la fin de l'année 2024. Certains ont bénéficié de la renaturation (rue Juste-Dumanoir, rue du Franc-Alleu, avec le concours des habitants, ou bien encore devant l'église Sainte-Claire de la Grand'Mare). Des aires de jeux ont été rénovées (square Gaonac'h à Grieu ou square de l'église Saint-Hilaire), ou même très agrandies, comme à la Hêtraie. D'importants travaux de voirie ont permis de rénover et sécuriser la rue Annie-de-pène (photo ci-contre) et une partie de la rue de Repainville, dans le quartier du Mont-Gargan. Enfin, des bancs à la Grand'Mare et un mur dans le jardin partagé de la Lombardie ont été réparés durant un chantier mené par les jeunes de l'atelier bois de la MJC Grieu.



photo : F. Lamme

LIEN SOCIAL

Depuis janvier, l'association Mix'cité s'est installée à la Grand'Mare, à côté de la Poste. Une case commerciale dotée d'un étage qu'elle occupe de 10h à 19h. Au rez-de-chaussée, une trocante animée par des bénévoles. Ici tout est basé sur l'échange. Aucun argent circule. Le but est d'apprendre qu'on peut donner une seconde vie aux objets. Au-dessus, un espace réservé aux adolescents qui viennent s'y détendre et discuter, une fois l'école finie. Un lieu essentiel sur la dalle de la Grand'Mare qui favorise le lien social avec les habitants, les échanges avec les mères autour d'un café et rassure les parents qui savent où se trouvent leurs enfants à la sortie du collège ou du lycée. L'espace Jeunes permet aussi aux éducateurs de mobiliser et de responsabiliser les adolescents autour de projets comme des tournois de jeux vidéo, des soirées foot pizza ou encore des randonnées et des bivouacs nature.

Centre d'attraction



photo : G. Flamin

La rue Beauvoisine réaménagée

Jusqu'à la fin de l'année, la rue Beauvoisine entame sa mue. Lancé en février, le chantier inscrit au programme de rénovation urbaine Cœur de Métropole, la transforme en zone de rencontre et en voie piétonne.

Auparavant très empruntée par les voitures qui y passaient pour éviter la rue Louis-Ricard, la rue Beauvoisine n'avait pas achevé sa métamorphose.

C'est désormais chose faite avec la mise en piétonnisation de sa partie basse entre la rue du Cordier et la rue Lecanuet depuis la fin de l'été. Débuté en février, ce premier chantier, a permis de rénover la voirie en transformant le bitume en pavage de façade à façade. Cet aménagement a pour but de renforcer le lien et la fluidité de marche avec le quartier des musées et le cœur historique de Rouen. L'accès en voiture ne peut se faire que via une borne amovible, installé à l'intersection de la rue du Cordier et de la place de la Rougemare. En bas de la rue, le feu est supprimé et remplacé par un stop. Pour autant, l'aménagement de la rue Beauvoisine se poursuit. Jusqu'à la fin de l'année, les entreprises interviendront entre la rue du Cordier et la place Beauvoisine. Cette partie haute sera transformée, quant à

elle, en zone de rencontre végétalisée (vitesse limitée à 20 km/h avec priorité pour les piétons sur les voitures et les vélos) dans laquelle le stationnement sera supprimé sauf pour les livraisons et l'accès PMR.

À savoir

Après avoir été expérimentée pendant un an, la piétonnisation de la rue Jeanne d'Arc a été définitivement reconduite. Cette dernière est rendue à la marche tous les premiers week-ends de chaque mois, entre la rue Guillaume-le-Conquérant et la rue aux Ours. Cette pratique s'inscrit dans la continuité de ce qui se faisait déjà lors d'événements organisés par la Ville, tels Rouen à table et le festival étudiant En roue(n) libre. Cette année, depuis le 6 avril, une nouvelle animation s'y est greffée. Il s'agit des Puces Jeanne d'Arc. Le dimanche, durant les premiers week-ends de chaque mois, ce rendez-vous de la seconde main accueille des bouquinistes, des disquaires, des antiquaires et des brocanteurs, des friperies et des acteurs de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire). L'occasion d'y flâner autrement.

Le jardin se dessine

PARC • Après celui de la place Gaillardbois, qui se trouve à deux pas, l'aménagement de la place située au nord de la Halle aux toiles fait partie, lui aussi, du programme de rénovation urbaine Cœur de Métropole. Depuis le 22 mai, les équipes en charge du futur jardin de la place de la Haute Vieille Tour travaillent à sa réalisation. Le parking de surface et son stationnement ont disparu pour laisser la place à un lieu entièrement végétalisé. Deux larges allées borderont les immeubles et le futur jardin sera quadrillé de chemins qui le traversent. Autre nouveauté, l'ouverture de la Halle aux toiles. On entrera dans le bâtiment, non plus à l'arrière, mais par devant, grâce à la création d'un grand parvis. Le chantier devrait s'achever à la fin de l'année tandis que les plantations s'effectueront au printemps prochain.



photo : Troisième paysage

BORNES INSTALLÉES

Lancée en 2016 dans le quartier des Carmes / Saint-Nicolas / palais de Justice, l'extension du plateau piétonnier s'est poursuivie cette année autour de la rue Jeanne d'Arc. Des bornes escamotables ont été installées dans quatre zones : rue Ganterie et rue des Basnages (photo) ; rue des Bons-Enfants ; rue aux Ours et enfin, rue des Arsins et rue de la Chaîne. Il s'agit d'offrir aux riverains et à toutes les personnes qui fréquentent le centre-ville un environnement moins bruyant, moins polluant et plus calme, loin des voitures. Un cadre de vie plus qualitatif qui profite aussi bien au commerce de proximité qu'au tourisme. Cette extension permet de repenser l'espace urbain en fonction des usages et de retrouver des quartiers avec des identités fortes à travers le développement de restaurants pour certains, l'essor de brocanteurs et de galeries pour d'autres. Elle favorise aussi les liaisons entre les rues et les secteurs commerçants.



photo : G. Flamin



photo : F. Coraichon

LE SQUARE CLAUDINE A BONNE MINE

Nouvel élan pour le square Hélène-Claudine, aux portes du Conservatoire, à l'angle de l'avenue de la Porte-des-Champs et de la rue Poitron : il a connu en juillet et août des travaux de réaménagement qui lui donnent du relief et de la tenue. Les lieux sont désormais structurés par une allée en pavés partiellement enherbés, qui traverse de part en part ce site de quelque 900 m². Ce chemin de pierres se termine sous les arbres en formant une sorte de placette circulaire. Au cœur de l'espace vert, l'allée entoure le cèdre du Liban, ainsi valorisé. Ce sujet le vaut bien, lui qui a remplacé le superbe hêtre pourpre abattu pour cause de maladie (il en reste d'ailleurs un vestige, conservé comme oasis de biodiversité). Autre aspect de l'évolution du square Hélène-Claudine, l'implantation d'équipements à l'attention du collectif Polymorphe pour le développement d'activités périscolaires : estrade en bois, cabanon, panneau d'affichage. Polymorphe est présent tout près, rue des Deux Anges, avec son tiers-lieu artistique « La Maison pressée ». Un autre acteur culturel voisin, la bibliothèque des Capucins, compte bien utiliser ce coin de nature pour organiser des animations autour de la lecture. Le square Hélène-Claudine ne révélera son visage complet qu'à l'automne, quand interviendra la création de 150 m² de massifs de plantes nourricières et ornementales.

Cap au Sud



Le cours Clemenceau se la coule douce

Les travaux d'aménagement de la contre-allée du cours Clemenceau se poursuivent jusqu'à la fin de l'année. Ils s'accompagnent de la rénovation de la rue Saint-Sever.

Depuis le 12 mai, les entreprises s'emploient à transformer le visage du cours Clemenceau. Plus précisément, celui de la contre-allée. Terminé le parking sauvage. L'espace libéré revient aux piétons, aux enfants et aux cyclistes. Sous la voûte végétale longue de près de 600 mètres, la contre-allée va devenir une promenade avec un terrain de pétanque, des aires de jeux pour les plus jeunes, des bancs et des espaces de détente. Des toilettes publiques y feront leur retour. L'aménagement sera complété d'une piste cyclable unidirectionnelle venant de l'avenue de Bretagne pour rejoindre la place Carnot et la future gare Saint-Sever. Le stationnement sera repensé et redistribué le long des immeubles à la demande des

riverains lors des réunions de concertation sur le projet. Ces travaux sont inscrits dans le programme de rénovation urbaine Cœur de Métropole et accompagnent l'aménagement du cours Clemenceau lui-même, réalisé dans le cadre de la création de la future ligne T5. Parallèlement, la Métropole en profite pour rénover la voirie de la rue Saint-Sever entre le quai Jean-Moulin et la place des Emmurées. Rue qui ne sera d'ailleurs plus accessible jusqu'à la fin de l'année en voiture depuis le quai haut. Une voie routière sera supprimée en venant de la Seine permettant d'élargir les trottoirs et de créer une vraie séparation de la piste cyclable de la route. Ces aménagements ont pour but de favoriser la marche et la pratique du vélo et de réduire la vitesse.

Et aussi :



photo : G. Flamin

Ça roule !

Lancés en septembre 2023, les travaux réalisés par la Métropole Rouen Normandie sur l'avenue des Canadiens et celle des Martyrs-de-la-Résistance sont achevés depuis l'été. S'étendant sur plus d'un kilomètre à cheval sur plusieurs communes, dont celle de Rouen, le chantier consistait à séparer les usages de la voirie et à les sécuriser. Le stationnement a été revu. Les trottoirs ont été élargis afin de rendre la marche plus confortable. Une piste cyclable bidirectionnelle a été créée sur le côté ouest des deux avenues. Ces nouveaux aménagements contribuent à apaiser la circulation en réduisant la vitesse. Ils proposent également un accès enfin sécurisé au Jardin des plantes que l'on soit à pied, en poussette ou en vélo et une liaison cyclable entre les deux rives plus sûre et renforcée.

Animer un peu, beaucoup...



photo : Cheval en Seine

VIVRE ENSEMBLE • La Ville a multiplié les actions pour continuer à amplifier l'animation de l'espace public de la rive gauche, notamment du quartier Saint-Sever. Estimant que Rouen s'est trop longtemps développée en tournant le dos à cette partie de son territoire, la mairie a conforté son programme d'événements accessibles à toutes et tous au Sud de la Seine, dans sa volonté de faire du centre-ville rive gauche un cœur battant de la cité. Un calendrier de manifestations culturelles, sportives ou festives voué à offrir des lieux de rencontre, à insuffler de la convivialité, à provoquer des partages. Des exemples ? Les balades en calèche un samedi par mois d'avril à novembre, navette aller-retour entre le parvis de l'église

Saint-Sever et la place des Emmurées. Les rendez-vous du village « Rouen sport en capitale », pour des initiations le temps d'un mercredi après-midi soit place des Emmurées, soit place Saint-Sever, soit du côté du parc Grammont. L'opération « La Rue aux enfants », pour la 2^e fois rive gauche samedi 5 octobre 2024, avec ses spectacles, ses contes, ses ateliers, sa déambulation, son bal, depuis la rue Lafayette jusqu'au jardin Saint-Sever. Le rassemblement final des Fêtes Jeanne d'Arc au jardin Saint-Sever. La représentation circassienne Fratello au même endroit lors du festival Curieux Printemps. Le départ place Saint-Sever de la parade en fanfare du festival En Roue(n) libre. Sans oublier Rouen givrée, devant l'église Saint-Sever !



photo : Ville de Rouen

LE JARDIN CHINOIS PREND VIE

La réalisation du jardin chinois dans le cadre verdoyant du Jardin des plantes est en cours. Aménagé dans le cadre des relations entre les villes amies Rouen et Ningbo, ce nouvel espace trouve sa place au cœur de l'écrin de verdure et sera même visible depuis la rue. Si la première pierre a été posée en octobre 2024, en présence d'une délégation de personnalités chinoises de Ningbo, les travaux ont réellement débuté au cœur de l'été. Ils se poursuivent jusqu'à la fin de l'année 2025. Cet aménagement fait écho au jardin à la française, déjà réalisé dans la cité chinoise en 2020. L'ensemble pousse autour de quatre éléments : la pierre, l'eau, le végétal et le bâti. Les 3 200 m² compteront un bassin sec de galets noir, des plantations, un kiosque ou encore un porte-lune. Le nouveau jardin accueillera également deux lions sculptés, offerts il y a plusieurs années par Ningbo et déjà exposés dans les jardins de l'Hôtel de Ville par le passé. La dernière touche, ce sera la pose de tuiles sélectionnées en Chine et importées spécialement. Ce sera pour le mois de décembre, si tout va bien.

Avec Saint-Sever de terre

JARDINAGE URBAIN Le réseau de jardins partagés de Rouen s'est étoffé au printemps avec le lancement d'un 17^e élément, qui a la particularité de se localiser au sein d'un jardin public : le jardin Saint-Sever, en l'occurrence. L'association Saint-Sever de terre, en charge de la gestion de ce terrain de 600 m², a commencé à travailler le sol en mars. La Ville a posé les clôtures en mai. Le site compte 41 parcelles, limitées à 6 m². L'Ehpad Korian Les Cent clochers a la sienne tandis que l'école Marie-Dubocage en cultive deux. Le jardin partagé présente bien sûr des légumes (courges, haricots verts, tomates, poireaux...) mais aussi des fleurs (rosiers, dahlias) et des plantes aromatiques comme le basilic et la menthe. Des framboisiers, de la vigne, du houblon, des tournesols et du maïs complètent le tableau. On note aussi une serre, qui reste à couvrir, et un ensemble table/chaises bien accueillant sous les deux grands arbres.



photo : F. Coraichon



photo : SAM architecture

Les écoles de demain

Deux projets d'ampleurs sont menés sur les Hauts-de-Rouen : la reconstruction et l'extension de l'école Clément-Marot et la construction d'un groupe scolaire, rue Henri-Dunant.

En septembre 2024, les premières esquisses du futur groupe scolaire de la rue Henri-Dunant étaient présentées par l'équipe municipale (visuel ci-dessus). Un an plus tard, ce sont les plans de l'extension et des nouveaux aménagements de l'école Clément-Marot qui sont dévoilés. Deux projets ambitieux qui viennent améliorer, à terme, les conditions d'apprentissage des petits rouennais, mais aussi le cadre de vie et l'attractivité de ces secteurs des Hauts-de-Rouen. Dans le cas de la rue Henri-Dunant, les travaux devraient débuter d'ici la fin du premier semestre 2026, avec un objectif d'ouverture en 2028. Le nouvel ensemble comprendra une maternelle avec une capacité d'accueil de 136 élèves (pour 7 classes) et une élémentaire de 216 élèves (dans 13 classes). On y trouvera aussi des cours de récréation très orientés « nature », des locaux dédiés au périscolaire, de grands espaces adaptés aux besoins d'une école moderne, le tout dans un ensemble lumineux avec vue sur les arbres, dont les sujets les plus anciens seront d'ailleurs conservés. Ce tout nouveau groupe scolaire remplacera les actuelles écoles François-Villon et Pierre-de-Ronsard. Quant à l'école Clément-Marot, ses travaux débuteront à partir du deuxième semestre 2026, pour une livraison du chantier à la rentrée scolaire de septembre 2028. Les priorités sont portées sur la modernisation des infrastructures, une extension des espaces et des locaux, l'amélioration des accès et le respect de l'environnement.

Un chemin plus doux

Le dispositif « La rue aux écoliers » consiste à bloquer la circulation des véhicules aux abords de plusieurs écoles de la rive droite et de la rive gauche, afin de garantir la sécurité des enfants et des parents aux heures de pointe (de 8h10 à 8h35 et de 16h10 à 16h45). Une quinzaine de rues de la ville sont concernées. Une réussite depuis 2020, à tel point que ce dispositif a été reconduit année après année. Une enquête réalisée peu après sa mise en place révélait même que 93 % des parents en étaient satisfaits.

À savoir

En mode festival

La première édition du Festival des enfants s'est tenue le 1^{er} juillet dernier dans les enceintes des écoles Villon et Ronsard, sur les Hauts-de-Rouen. Une grande fête de fin d'année pour les écoliers et les parents qui ont pu visiter les différents stands sur l'inclusion et le handicap, le jardinage et la renaturation, ou encore le « resto responsable ». Après un premier temps festif dans la cour de récréation, tout ce petit monde a rejoint le gymnase voisin pour découvrir le concert-surprise de l'artiste Moussier Tombola, interprète du titre « Logobitombo », bien connu des enfants. Une belle manière de terminer l'année scolaire, avec un événement amené à être reconduit et développé ces prochaines années.



photo : F. Lamme

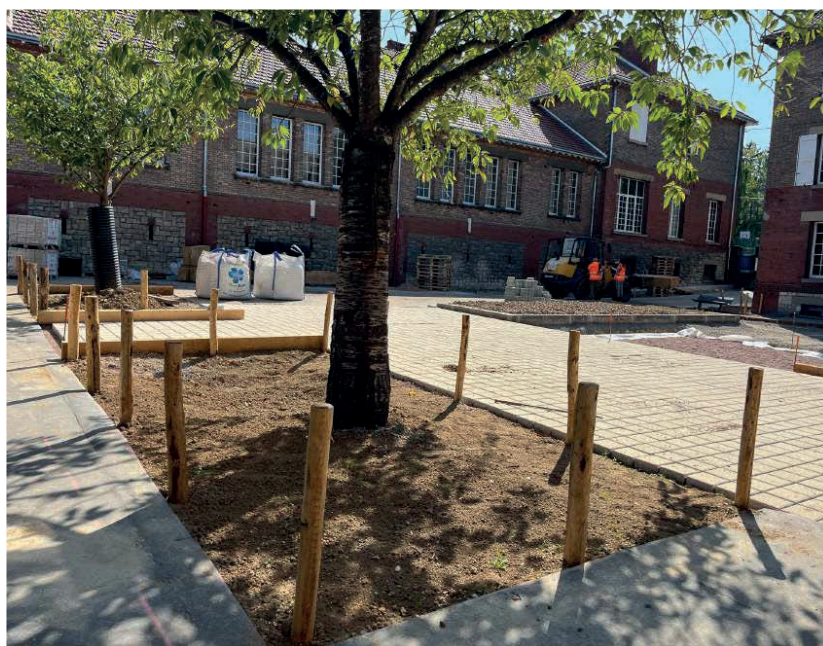


photo : Tendideal

La cour de l'école élémentaire Jules-Ferry, d'une surface de 977 m², a été déminéralisée à 44 %. Le chantier a aussi porté sur la cour de la maternelle Jules-Ferry (1 440 m²).

Programme au long cours

Renaturation égale déminéralisation plus végétalisation : la tranche 2025 du programme pluriannuel de rénovation des cours d'écoles et de crèches concerne 10 nouveaux établissements. Pour 2,5 M€ de travaux, réalisés en juillet-août, que la Ville finance avec l'aide du Fonds européen de développement régional (Feder) et le concours de la Métropole. Les plantations arriveront à l'automne. Au total, plus de 40 cours d'école ont déjà été rentrés en 5 ans.



photo : Environnement service

Deux crèches ont rajeuni : L'Île aux trésors (ci-dessus) et Rose des vents.



photo : Vallois

La cour de l'école élémentaire Les Sapins (2 872 m²) gagne 28 nouveaux arbres.



photo : Vallois

Une désimperméabilisation du sol pour l'école maternelle Joséphine-Baker.



photo : JCEV paysagiste

La cour de l'école maternelle Louis-Pasteur a perdu la moitié de son bitume.



photo : JCEV paysagiste

Deux écoles élémentaires recevront un complément de mobilier à l'automne : Théodore-Bachelet et Charles-Nicolle (ci-dessus), dont la sœur maternelle aura droit à ses marquages au sol.



photo : F. Lamme

Les bibliothèques ont la cote

La fréquentation des bibliothèques rouennaises a encore augmenté en 2024. Les retombées positives du renforcement des horaires se poursuivent dans le temps. Les usagers sont ravis.

Renforcer les horaires, mettre en place une ouverture le dimanche (pour le site Simone-de-Beauvoir), faciliter l'accès pour tous aux bibliothèques... Les aménagements initiés au tout début 2023 ont porté leurs fruits dès la première année, avec une hausse spectaculaire de la fréquentation, de l'ordre de 40 %, sur l'ensemble des bibliothèques municipales. Bonne nouvelle en 2024, la dynamique s'est poursuivie, avec encore des hausses : + 21 % d'inscrits, + 16 % d'entrées ou encore + 4 % d'emprunts, par rapport à l'année précédente, pourtant record. Ce qui fonctionne ? La diversité de l'offre vers un public jusqu'alors éloigné des bibliothèques, en développant notamment des actions de médiation sur l'espace public à partir de la « bibliambule » (bibliothèque ambulante sur triporteur). La Ville de Rouen a axé sa politique sur l'inclusion sociale en fournissant un accès renforcé à l'information et à l'éducation via ses bibliothèques. À noter aussi la mise en place d'une « bricothèque » (prêt de petit outillage pour les jardins urbains) cette année, et la toute nouvelle version du site Internet des bibs rouennaise. À retrouver désormais sur bibliotheques.rouen.fr.

À savoir

Un prix pour les bibs

En octobre 2024, les bibliothèques rouennaises ont reçu le « Grand prix Sofia des Bibliothèques francophones 2024 », décerné par le site et magazine « Livres Hebdo » et « La Sofia » (Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit). Une distinction qui vient récompenser la politique globale d'accueil, d'animations et d'innovations des bibliothèques municipales menée ces dernières années. Les éléments qui ont marqué le jury ? Des lieux désormais plus ouverts, des bibliothèques plus simples d'accès dans leur inscription et leur utilisation, un accueil plus solidaire ou encore un programme d'animations riche et varié au sein des établissements et même en dehors. Une récompense enfin pour les agents des bibliothèques et des autres services municipaux impliqués dans ce renouveau. Et des améliorations qui profitent avant tout aux usagers.

Les artistes ont signé à résidence



photo : F. Lamme

QUARTIERS C'est un dispositif qui avait été lancé par la Ville en réponse aux crises sanitaires de 2020 et 2021. Il s'agissait alors de maintenir le lien entre les artistes et les habitants, entre deux confinements et les masques obligatoires. Depuis, les résidences artistiques de territoire sont restées. Mieux, elles se sont développées. Après les premières acrobaties de la compagnie locale In Fine dans le square Achille-Lefort, d'autres ont suivi le mouvement. Le principe ? Donner un point de chute aux artistes et compagnies pour leur permettre de créer, de répéter, mais surtout d'aller au contact des habitants des quartiers concernés en proposant des formes nouvelles de spectacles. Cette année, la maison de quartier Mustel, à l'ouest de la ville, a accueilli Module étrange, l'association de compositeurs et d'artistes multimédias basée à Rouen. Le collectif

de six compagnies, regroupées sous le nom de Zigot'Hauts, a investi les Hauts-de-Rouen et y déploie régulièrement des saynètes et des formes artistiques adaptées à la rue. La Cerise sur le mot (photo ci-contre) a renouvelé son bail à la MJC Rive gauche, en ayant réussi à créer un lien fort avec les habitants. En tout, 13 compagnies se sont inscrites dans le dispositif des résidences artistiques de territoire cette année. Et d'autres frappent à la porte...

Lieu pluridisciplinaire. L'association La Nef a remporté l'appel à projets « Rouen réinvente son patrimoine sur quatre églises », lancé en 2019 par la Ville et travaille sur l'église désacralisée Sainte-Croix-des-Pelletiers. Portée par un collectif de personnes issues des milieux de l'architecture, de cinéma et de la musique, elle propose aux Rouennais un nouveau lieu culturel hybride et pluridisciplinaire d'éducation populaire et de proximité. Au sein de l'ancien édifice religieux, l'association a prévu de créer des salles de cinéma où l'on pourra voir des films anciens (des débuts du 7^e Art jusqu'aux années 2000), un espace détente où boire un verre et faire de la dégustation de vin ainsi qu'une scène pour accueillir des spectacles de danse ou de stand up. L'inauguration est prévue en 2028.



photo : La Nef

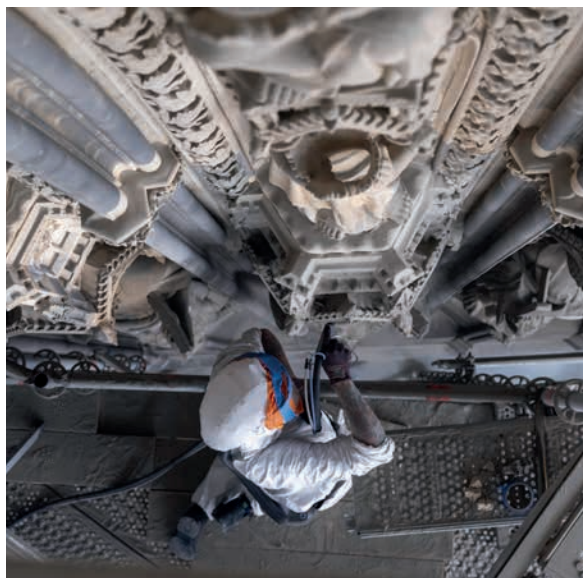


photo : Benoit Eliaï Octopus

Monumentale. Lancés en 2021, les travaux de l'abbatiale Saint-Ouen touchent à leur fin. D'un montant de 25 millions dont 10 financés par la Ville, la restauration de l'un des plus beaux monuments rouennais permet d'en redécouvrir la splendeur. Supervisé par Charlotte Hubert architecte en chef des Monuments historiques, le chantier s'achève sur la restauration de la façade occidentale. Depuis l'été, le public peut découvrir cette dernière délestée de ses échafaudages dont les statues, la pierre et les vitraux ont été complétés ou remplacés.

Les transports gagnent du terrain



photo : G. Flamein

À plus dans le bus !

La Métropole Rouen Normandie a voté lundi 30 juin la gratuité des transports en commun pour les jeunes de moins de 18 ans. Une mesure sociale et écologique appliquée depuis la rentrée.

C'est la nouveauté de la rentrée scolaire dans les transports en commun : leur gratuité pour tous les jeunes de moins de 18 ans. Selon la Métropole Rouen Normandie, cette mesure permet d'alléger le coût financier des transports en commun pour les familles. Elle incite également les jeunes générations à privilégier des modes de déplacement autres que la voiture individuelle. Cette gratuité concerne à la fois les déplacements individuels que ceux faits en groupe. Afin de suivre la fréquentation du réseau et d'éviter toute fraude liée à l'âge, un titre de transport spécifique sera édité à destination de ces jeunes voyageurs. Les usagers réguliers devront créer un profil 4-17 ans (jusqu'à la date anniversaire des 18 ans) pour accéder à l'abonnement gratuit, charger ce dernier soit sur l'appli MyAstuce soit sur une carte Astuce et le valider à chaque montée. La perte de recettes liée à cette mesure est estimée à 4 300 000 € par an pour la collectivité territoriale. Ce coût de la "gratuité" est supporté par la Métropole, sans aucune augmentation des tarifs ni des impôts. Les déplacements réalisés en 2024 par des mineurs représentent 22 % du total des

Et aussi :

Un réseau amélioré

En plus de la gratuité pour les moins de 18 ans, la Métropole Rouen Normandie a de nouveau désigné Transdev comme gestionnaire du réseau Astuce jusqu'en 2035. Le renouvellement de cette délégation de service public permettra d'améliorer le réseau dès l'an prochain. La fréquence des Teor sera augmentée aux heures de pointe et pendant les vacances, à l'image de celle de la T2 (Rouen-Notre-Dame-de-Bondeville) qui proposera un bus toutes les quatre minutes en heures pleines. La T4, qui relie Rouen au Zénith, desservira l'école d'ingénieurs Esigelec, à Saint-Etienne-du-Rouvray. Et il y aura un bus toutes les cinq minutes en heures pleines. Concernant le service de location Lovelo, il est envisagé de doubler le nombre de vélos en libre-service pour en proposer au total 5 000 en 2032.

déplacements du réseau Astuce et concernent près de 24 000 abonnés (sur 117 000 au total empruntant les transports au moins une fois par mois).

Voie toute tracée pour la T5



photo : G. Flamine

PROCHAINEMENT D'ici à la fin de l'année, la T5 sera mise en service. Cette nouvelle ligne de transports en commun relie la place Carnot, rive gauche au campus universitaire de Mont-Saint-Aignan. Elle va emprunter le boulevard d'Orléans, traverser le quartier Flaubert, passer sur le pont Flaubert et rejoindre l'actuel tracé Teor via le pôle multimodal du Kindarena et le Fond du Val. Elle a pour vocation de désengorger la T1 qui est aujourd'hui complètement congestionnée. C'est donc la dernière ligne droite des aménagements après deux ans de travaux. Durant l'été, les entreprises mandatées par la Métropole Rouen Normandie ont posé l'enrobé couleur framboise foncée sur le cours Clemenceau et le boulevard d'Orléans. Dans le quartier Flaubert, les stations

Camille-Claudé ont été installées. De l'autre côté du fleuve, au niveau du pôle multimodal, là aussi, les travaux d'enrobé ont été réalisés sur la voirie entre le parking-relais et le Kindarena. L'ouvrage le plus spectaculaire et qui reste à terminer est le pont Niki de Saint-Phalle. Cette nouvelle structure permettra à la T5 d'enjamber les voies ferrées de la SNCF dans le prolongement direct du boulevard d'Orléans. Elle devrait être achevée pour la fin du mois de septembre. Les essais débiteront sur l'ensemble du tracé au mois d'octobre.

Label bicyclette



photo : G. Flamine

Le mois de juillet à Rouen a été marqué par le passage du Tour de France et la belle victoire d'étape du futur maillot jaune Tadej Pogacar. Quelques semaines avant, la Ville et la Métropole Rouen Normandie étaient engagées dans une grande opération « Mai à vélo ». C'est à ce moment-là qu'est tombée la nouvelle : Rouen et sa métropole ont reçu le label « Ville à Vélo du Tour de France », récompensant une politique de promotion de la bicyclette. Créé en 2021, ce label permet aux villes candidates qui accueillent ou qui ont déjà accueilli le Tour de France d'évaluer et de valoriser leur engagement en faveur du développement de la pratique du vélo sous toutes ses formes. Avec une note de 3 vélos, Rouen démontre une dynamique positive et un engagement clair en faveur des mobilités cyclables.

L'AMÉNAGEMENT

Proposé par Jacques Longavesne, habitant de la Grand'Mare, lors d'un atelier de quartier il y a deux ans, le projet d'une voie vélo reliant le centre-ville via la rue Grieu à la Grand'Mare s'est concrétisé cette année. Lauréate du budget participatif 2023 et dotée d'un montant de 50 000 euros, cette initiative a fait l'objet d'une nouvelle concertation avec les habitants au centre Malraux. Cette voie vélo permettra aux cyclistes d'emprunter la rue Grieu. Le tracé se poursuivra sur l'avenue des Quatre cantons grâce à la création d'une piste cyclable. Cette dernière débouchera, à l'intersection, sur l'avenue de la Grand'Mare pour rallier ensuite l'ensemble des Hauts de Rouen.



photo : G. Flamine

Locaux occupés



photo : G. Flamin

SECONDE MAIN • Deuxième appel d'offres concluant pour le local préempté par la Ville, situé au 147 rue Lafayette, au cœur du quartier Saint-Sever. L'ex-salon Suzie Beauté sera occupé par Ecolocity. La recyclerie sportive va y proposer des articles de sport - accessoires et vêtements - à petits prix, issus de la seconde main ou des fins de stocks de grandes enseignes. Ce projet permet, via le droit de préemption, de renforcer la diversité commerciale du quartier et d'y pallier le manque de magasin de sport. Après celui qui a conduit à l'implantation d'une boulangerie place des Emmurées, c'est la 2^e fois que la Ville fait jouer son droit de préemption dans le quartier Saint-Sever.

LE RESTAURANT D'INSERTION A ROUVERT

Le restaurant d'insertion Léo à table, situé au 1, rue Georges-Braques, à la Grand'Mare, a rouvert ses portes en septembre 2024. Partiellement incendié dans la nuit du 29 au 30 juin 2023, lors d'émeutes qui faisaient suite à la mort du jeune Nahel, l'équipement avait dû fermer ses portes, laissant sur le carreau plusieurs salariés en réinsertion. La Ville de Rouen a accompagné du mieux possible la phase de travaux qui a débouché sur une réouverture de Léo à table, un restaurant très apprécié des habitants des Hauts-de-Rouen et d'ailleurs. En plus de ses missions d'insertion et d'inclusion, Léo à table est membre du réseau Unesco Ville créative, dans la catégorie « Gastronomie » et s'inscrit dans la démarche du Label Normandie Qualité Tourisme. Le restaurant fait partie des offres de « Chez Léo », qui comprend également Léo Co-Work, Léo part en ville et Léo à la ferme.



photo : F. Lamine

Économie plurielle

DÉVELOPPEMENT • La boutique éphémère, l'autre marché, le festival annuel, l'appel à projets biannuel sont autant d'actions que met en place la Ville pour faire connaître l'ESS (Économie sociale et solidaire). Afin de sensibiliser le grand public à cette autre économie, la Ville, à travers Aliénor Dureuil-Bensahhou, conseillère municipale déléguée à l'ESS, met en place également des ciné-débats dont les thématiques sont proposées par celles et ceux portent l'ESS. Une journée à destination des jeunes est également organisée à l'automne pour leur faire découvrir les débouchés professionnels. Des animations sont désormais proposées tout au long de l'année afin de rendre visibles les acteurs et les initiatives existantes.



photo : G. Flamin

FINANCES DE LA VILLE

À la fin 2024, la Ville présente un résultat net positif de 22,97 M€ (meilleur résultat jamais atteint) et une épargne nette positive de 13,66 M€ (niveau le plus haut depuis 10 ans). Et elle augmente pour la 4^e année consécutive sa politique d'investissement (43,12 M€ en 2024 contre environ 20 M€ en 2020). Sa capacité de désendettement s'est encore améliorée pour atteindre son meilleur niveau depuis 10 ans. Le nombre d'années théoriques nécessaires pour rembourser toute la dette de la Ville est de 4,72 ans (contre 4,73 en 2023) ; loin du ratio d'alerte qui est de 15 ans. L'encours de la dette est en diminution de 60 M€ en 10 ans. Réduire la dette tout en investissant, donc ; mais sans pour autant augmenter la pression fiscale. Les taux des impôts locaux, le seul levier dont dispose la Ville, n'ont pas bougé depuis 2016.

Bienvenue abords de l'Hôtel de Ville



photo : F. Coraichon

RENATURATION • Les contours du futur environnement de l'Hôtel de Ville, dossier emblématique du plan de renaturation de la ville « Rouen Naturellement », ont commencé à se dessiner en 2025. Quel décor créer sur le parvis de la mairie et sur celui de l'abbatiale Saint-Ouen de façon à gagner des îlots de fraîcheur, implanter de la végétation, renforcer la biodiversité, augmenter la qualité paysagère, mieux connecter l'abbatiale Saint-Ouen à la place ? La concertation sur le réaménagement de la place du Général-de-Gaulle a été lancée en janvier. Cette rencontre a donné lieu à des balades urbaines, suivies d'ateliers de février à juin. Plusieurs

groupes de travail ont planché sur le sujet, composés de commerçants, de riverains, d'élus de l'Assemblée citoyenne, de membres de l'association Effet de serre toi-même. Début juillet, une réunion publique de restitution a clôturé cette phase de consultation. L'agence d'architecture AREP a présenté trois scénarios possibles. L'option qui fait consensus, intitulée « La ville-jardin », est la plus riche en végétalisation (60 % de parc). Cette proposition prévoit plusieurs parcours thématiques, des espaces dédiés aux petits rassemblements, l'organisation d'une perspective vers la fontaine depuis la rue du Pont de l'Arquet.

EN TANT QUE REPRÉSENTANTS

La 2e promotion de l'Assemblée citoyenne est en place : les 55 nouveaux acteurs de l'instance de démocratie participative ont pris leurs fonctions le 5 février lors de la séance d'installation, dans la salle du Conseil. Ces Rouennaises et ces Rouennais à parts égales au service de la collectivité ont de 18 à 78 ans. Les deux tiers résident rive droite, l'autre tiers rive gauche. Près d'un quart de retraités, 17 % d'étudiants. La nouvelle assemblée s'est réunie à 11 reprises au cours du premier semestre. Au-delà de la période de formation sur le fonctionnement des collectivités et la prise de parole en public, les membres se sont concentrés sur deux questions : le projet de renaturation du parvis de l'Hôtel de Ville et l'empreinte carbone des usagers. Les avis seront présentés lors d'un prochain conseil municipal en fin d'année.



photo : A. Bertereau



photo : A. Bertereau

LA VILLE AUX CÔTÉS DES ASSOCIATIONS

Pour 2025, la Ville a maintenu le niveau de son budget des subventions aux associations : il a même légèrement progressé, passant de 5,88 M€ en 2024 à 5,95 M€. Cette augmentation de 1,2 % a surtout bénéficié au secteur de la transition écologique (+ 17 %) et du bien-être animal (+ 11 %). En 2024, la mairie a aidé 785 associations avec un montant global de subventions de 18,30 M€ : enveloppes financières, mises à disposition de salles et de matériel, prestations. La Ville a aussi soutenu le tissu associatif en mettant en œuvre le 16^e forum A l'asso de Rouen : 350 structures participantes, le 7 septembre 2024. Par ailleurs, la collectivité a organisé les 4^e Rencontres de la vie associative : conférence, table-ronde, ateliers, le 29 mars au sein de l'Hôtel de Ville autour du thème « Faire ensemble le vivre-ensemble ». Pour interroger les pratiques, partager les expériences.



photo : F. Lamme

Une politique d'inclusion tout terrain

Des travaux ont permis l'extension des vestiaires du stade Irène-Hermel, dans le quartier Grammont. Une démarche qui favorise notamment la pratique des équipes féminines de football.

C'est le mercredi 19 mars 2025 qu'avait lieu l'inauguration de la nouvelle partie des vestiaires du stade Irène-Hermel, au cœur du quartier Grammont. Plus que la modernisation des équipements sportifs, ce qui a été mis en avant ce jour-là, c'est d'abord l'engagement de la municipalité en faveur de l'inclusion. Car ce sont prioritairement les sections féminines de l'Union Sportive Grammont qui bénéficient désormais de ces

nouveaux vestiaires. Le projet s'est inscrit dans le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) et répond à un besoin identifié dès 2020 : l'absence d'installations adaptées pour accompagner le développement de la pratique sportive, notamment féminine, et accueillir des compétitions, d'une manière générale, dans de bonnes conditions.

Grâce à la création de ces nouveaux vestiaires (deux pour les équipes, un pour l'arbitre), le stade Irène-Hermel est en passe d'obtenir l'homologation en catégorie 4 de la Fédération Française de Football, permettant au club de l'US Grammont d'organiser des rencontres plus importantes. Le projet s'inscrit également dans une démarche durable, puisque l'ensemble de l'équipement sportif est désormais raccordé au réseau de chauffage urbain alimenté par la chaufferie biomasse du quartier Grammont.

Sport capital

EN MOUVEMENT La municipalité a souhaité surfer sur la vague des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 en proposant un accès facilité à de nombreuses activités sportives. En 2025, les rendez-vous « Terre de jeux 2024 » sont devenus « Rouen, le sport en capitale », mais les objectifs de ces villages sportifs restent les mêmes : renforcer l'action auprès des scolaires, initier des actions auprès des seniors dans une logique intergénérationnelle, promouvoir la pratique féminine, créer des rendez-vous festifs de communion citoyenne autour de la pratique sportive ; et enfin créer des événements autour du sport inclusif. Ce programme régulier est le fruit d'un partenariat entre les clubs locaux et les services de la Ville.



photo : F. Lamme

À savoir

Courses en ville

La 2^e édition de l'Urban trail de Rouen s'est déroulée le samedi 28 juin 2025. Les deux parcours tracés dans le cœur historique de la ville ont, cette année encore, attiré des milliers de participants. Au menu, deux réjouissances donc : la première de 9,8 km ; la seconde de 18,5 km, avec une escapade du côté de la côte Sainte-Catherine. La Ville de Rouen s'associe à l'organisateur, le club Rouen triathlon, pour que ce rendez-vous populaire se déroule dans les meilleures conditions possibles. Rendez-vous l'année prochaine !

Rouen Mérite Mieux

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Les élections municipales approchent. L'occasion de tourner la page de 20 ans de gestion socialiste car le bilan est bien triste.

Rouen est désormais l'une des villes de France où règne le plus d'insécurité (source Le Parisien). Aucun quartier n'est épargné par les violences et les vols. Comment en est-on arrivé là ? Cette insécurité grandissante est le résultat de 20 ans de laxisme vis-à-vis des délinquants, d'un accueil incontrôlé de population marginalisée, d'un manque de coordination des moyens pour renforcer la sécurité. Il faut tourner la page, Vivement les élections municipales de mars 2026.

Rouen est une ville de plus en plus sale. Certains quartiers sont envahis par les rats. Les tags défigurent de nombreuses façades. La collecte des déchets est défaillante. Comment en est-on arrivé là ? Le laxisme des élus de gauche est à nouveau édifiant. Lors des conseils municipaux, la gauche a rappelé qu'il fallait apprendre à vivre avec les rats, que les tags sont souvent beaux et que les obligations européennes en matière de retraitement vertueux des déchets n'avaient pas été programmées. Il faut tourner la page, Vivement les élections de mars 2026.

La ville de Rouen est l'une des villes les moins arborées de France (source Kermap). La bétonisation intense de certains quartiers détériore le cadre de vie des habitants. Comment en est-on arrivé là ? La gauche assume son idéologie consistant à construire la ville sur la ville. Pour la gauche, la maison individuelle avec jardin est un privilège qu'il faut abolir. Dans certains quartiers, on rase les pavillons pour y construire de façon anarchique de grands immeubles. Cette densification sans vision de l'habitat se fait au détriment de la qualité de vie des Rouennais. Il faut tourner la page, Vivement les élections de mars 2026.

Les finances de la ville de Rouen sont sous tension. Sur les cinq dernières années, la gauche a collecté 20 millions supplémentaires de taxe foncière pris dans la poche des propriétaires et pris 10 millions supplémentaires dans la poche des commerçants et des automobilistes. Comment en est-on arrivé là ? Les charges de fonctionnement ont explosé : trop de dépenses inutiles, trop de projets dispendieux. Les employés municipaux trop nombreux sont mal gérés. Malgré leurs efforts, le service rendu aux Rouennais n'est pas à la hauteur. Il faut tourner la page, Vivement les élections de mars 2026.

Pierre-Antoine SPRIMONT, Marie BERRUBE, Guillaume CHAROULET, Franque-Emmanuel COUPARD LA DROITTE

Le VRAI bilan de la municipalité

Groupe Centre et Indépendants : Rouen A'Venir

Depuis plusieurs années, la majorité municipale a pris l'habitude de s'auto-congratuler dans une édition spéciale du magazine municipal. Vous en tenez le dernier exemplaire dans les mains. Toutefois, les lignes de ce magazine omettent un certain nombre de chiffres et d'éléments, pourtant issus du bilan de cette majorité qui gouverne notre ville depuis 2008 : 17 ans donc. Vous ne trouverez pas dans ces pages le fait que la Ville de Rouen est la 4e ville la plus dangereuse de France selon le nombre de délits constatés par les forces de l'ordre rapporté au nombre d'habitants.

Vous n'y trouverez pas non plus les chiffres indiquant qu'aujourd'hui près d'un Rouennais sur quatre vit sous le seuil de pauvreté. C'est nettement plus que la moyenne nationale et que la moyenne de la Métropole de Rouen. Cela a des effets concrets avec le déclassement de quartiers entiers à l'image d'Orléans et Saint-Sever.

Vous n'y trouverez pas la mention du sous-investissement chronique opéré par la majorité municipale depuis 2008 avec des montants parmi les plus faibles de France et un taux de renouvellement des équipements municipaux de 35 ans. Le résultat, vous le connaissez : des écoles où il n'y a pas de chauffage l'hiver, des équipements sportifs qui tombent en ruine, des piscines fermées régulièrement, des services publics non modernisés, un entretien de l'espace public qui laisse à désirer...

Vous n'y trouverez pas la réalité des difficultés du quotidien rencontrés par les commerçants qui s'inquiètent de leur avenir en raison de décisions pour lesquelles ils ne sont ni consultés, ni informés.

Ce dernier bilan de la mandature du maire actuel ne revient pas non plus sur ses promesses non réalisées. Il avait promis la plantation d'un arbre par habitant. Où sont-ils ? Il en manque 90 000 pour atteindre cet objectif. Il avait promis que Rouen serait la ville la plus propre de France. L'échec est patent. Il avait promis l'installation de nouveaux parkings relais. Où sont-ils ? Alors même qu'il est de plus en plus difficile de stationner dans Rouen. Il avait promis la création d'un tiers-lieu sur l'île Lacroix. Aucune réalisation. Nous pourrions continuer cette longue liste... Mais le résultat est clair : à l'heure du bilan, le compte n'y est pas et ce sont les Rouennais qui en paient le prix.

Marine CARON, Sophie CARPENTIER, Félicie RENON et Hayet ZERGUL. contact@rouenavenir.fr

Tournés vers l'avenir.

Groupe Les Républicains

Vous avez dans les mains un nouveau document publié par la municipalité. Richement illustré, il met en avant les réalisations du mandat en cours et ouvre des perspectives. Face à ces pages de propagande municipale fébrile à l'approche des élections de mars 2026, l'opposition ne dispose que de ces quelques lignes pour vous faire partager ses idées. Mais finalement, n'est-ce pas suffisant ? Nous constatons tous un quotidien qui s'est largement dégradé depuis quelques années. Soyons justes : la ville a évolué par une politique de rénovation énergétique, de réfection de voirie dans certains quartiers. Mais le passif est largement plus important. Le déferlement de la drogue et de l'insécurité, la multiplication des rats dans nos rues, les quartiers oubliés, l'extension sans fin du stationnement payant et de la verbalisation sans discernement, les embauches de plus de 100 personnes qui vont plomber durablement nos finances.

Car si les impôts des contribuables atteignent des records à Rouen, les investissements n'ont pas rattrapé le retard accumulé depuis plusieurs mandats de la majorité rose - rouge et verte. Les bâtiments municipaux et plus généralement le patrimoine municipal est en déshérence, à l'image de nos piscines fermées les unes après les autres fautes d'entretien. Si l'abbatiale Saint-Ouen a bénéficié de crédits d'État, de la Région et du Département pour être rénovée, combien d'églises, de maisons de quartier, de bâtiments tombent en ruine ! Et la ville est obligée de les brader faute d'avoir pu les entretenir depuis une vingtaine d'années de mandat socialiste.

Face à ce constat partagé par une majorité de Rouennaises et de Rouennais qui vivent avec nous ce quotidien dégradé, nous avons décidé de réaliser une coalition d'avenir rassemblant les républicains de bonne volonté. Car il va falloir se retrousser les manches pour donner enfin à Rouen et à sa métropole une vision d'avenir. Rouen doit retrouver sa place au niveau national et international, favorisant les créations d'emplois au lieu de faire fuir les entrepreneurs et les investisseurs, redonner une vie tranquille en faisant reculer la criminalité urbaine, sortir des schémas wokistes en respectant l'histoire de notre cité et l'éducation de nos enfants. Si vous souhaitez participer à cette nouvelle page politique rouennaise, contactez-nous sur devaux.rouen@bbox.fr.

Bruno DEVAUX, groupe Les Républicains, contact : devaux.rouen@bbox.fr

GROS MÉNAGE DE RENTRÉE ?

* C'est le montant maximal de l'amende délivrée en cas de dépôts sauvages de déchets sur la voie publique, et jusqu'à 3000 € en cas de récidive.

GROSSE AMENDE !

1500 €*



montri

L'application utile et pratique

Pour gérer vos déchets, signaler un dépôt sauvage...

Télécharger gratuitement sur



métropole
ROUENORMANDIE